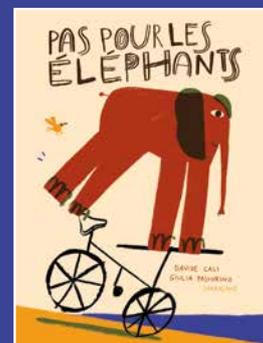


# RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

## autour de l'album *Pas pour les éléphants* de Davide Cali et Giulia Pastorino

©2023



### AU CŒUR DU LIVRE :

*Pas pour les éléphants* est une fable politique sur l'acceptation de l'étranger. Davide Cali souligne le caractère universel de son récit par le choix symbolique de l'animal principal, choix souligné par des effets de représentation. Pour renforcer l'impact de son histoire, l'auteur met en effet en scène l'irruption d'un éléphant au sein d'une communauté d'humains. L'incongruité de l'animal est accentuée par effet de contraste avec les humains et produit un effet comique de type absurde.



Le choix de l'animal est au diapason des partis pris graphiques très forts de Giulia Pastorino. L'impassibilité de l'éléphant est rendue par un profil d'une simplicité expressive. Malgré sa taille, les images traduisent toujours le rapport de force à la défaveur du pachyderme. Sa pupille et le trait de la bouche suffisent à traduire son innocence. Son corps brun devient comme une surface vierge sur laquelle sont projetés les fantasmes et les peurs.

Face à lui, les humains sont figurés à la façon de silhouettes vaguement anthropomorphiques. Parfois dépourvus de bras, affublés d'un bec ou d'une main en guise de tête, ils sont ramenés à une forme élémentaire. Le travail de l'illustratrice renvoie à certains codes du street art, aux figures stylisées de Keith Haring ou de Basquiat. Ce mode de représentation qui insiste sur le grotesque, renverse un rapport de forces classique : les humains sont déshumanisés au profit d'Éléphant.

L'histoire développée par Davide Cali fonctionne sur plusieurs niveaux d'interprétation. Un premier niveau se joue de façon spontanée sur l'empathie ressentie à l'égard d'Éléphant, de l'injustice et de la méchanceté dont il est victime. Un deuxième niveau, plus complexe, invite le lecteur à relier la fable au réel. On peut par exemple penser aux problématiques liées au racisme, à l'actualité des phénomènes migratoires, à des faits divers comme celui qui concerna Abdelillah Assaoui.

<https://www.leparisien.fr/seine-et-marne-77/le-mee-sur-seine-abdelillah-assaoui-le-sauveur-de-deux-enfants-recevra-un-titre-de-sejour-19-08-2020-8370114.php>

### UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« La littérature de jeunesse doit-elle être exemplaire ? »

La littérature de jeunesse a longtemps assuré un rôle d'exemplarité de morale vis à vis de son public. Son rôle était à l'origine envisagé de façon fonctionnelle. Si c'est moins le cas aujourd'hui, il n'en demeure pas moins que les attentes des prescripteurs perdurent au sein de la famille et du monde scolaire. En tant que fable, *Pas pour les éléphants* répond d'ailleurs à ce mode de lecture. Mais le livre le fait de façon subtile, sans renoncer à une forme d'ambiguïté qui favorise le débat philosophique, même à destination des plus jeunes.



Après que l'éléphant ait éteint le feu, l'album pourrait se clôturer par un retour à l'état de justice. C'est ce qu'on pourrait attendre d'un livre édifiant. Or ce n'est pas exactement le cas. Les humains remercient effectivement l'éléphant et lui donnent accès à tout ce qui lui était refusé jusqu'à présent. Mais il n'y a pas de mea culpa à proprement parler et l'empressement qu'ils mettent à satisfaire tous les désirs de l'éléphant paraît tout autant irraisonné que tous les refus auxquels on l'exposait : « D'un seul coup, tout le monde est gentil avec Éléphant. » C'est le sens de la justice qui est ici interrogé. Quelle valeur a donc le mérite accordé au héros s'il est tout aussi inconsidéré que l'opprobre dont il était victime ?

Le point de vue détaché d'Éléphant sur ce revirement brutal est savoureux : « Ils sont vraiment bizarres, ces gens-là. » Son acte de bravoure était en fait normal. Il a fait ce qu'il estimait bon de faire sans s'interroger sur le bénéfice qu'il pourrait en tirer. C'est ainsi sans passion et donc sans ressentiment ni supériorité qu'Éléphant peut se la couler douce sur la plage, en compagnie de son ami l'oiseau. C'est sans ironie qu'il prononce les dernières paroles du livre, mais au contraire avec sagesse.



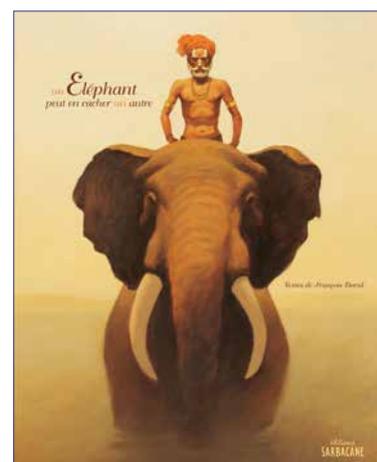
### TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



*Qui veut jouer avec moi ?*  
Davide Cali , 2018



*Grand corbeau*  
Béatrice Fontanel  
et Antoine Guillopé, 2007



*Un éléphant peut en cacher un autre,*  
François David, 2005

**UN ATELIER EN CLASSE**  
**UNE RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET UN DÉBAT PHILOSOPHIQUE**  
**À PARTIR DU CP :**

**1.** L'enseignant propose à partir d'exemples tirés d'une base documentaire (livre et/ou vidéos) de définir ce qu'est un éléphant comme animal. En relevant les informations récoltées, il note au tableau les contributions des élèves :

- Quelles sont les caractéristiques physiques de l'éléphant ?
- Dans quel environnement vit-il ?
- Quelle est son alimentation ?
- Est-ce un animal sauvage ou domestique ?

**2.** Après avoir lu dans son ensemble l'album *Pas pour les éléphants*, l'enseignant confrontera la dimension documentaire à la fiction de l'album. En quoi Éléphant est-il différent des éléphants réels ? En quoi s'en rapproche-t-il ?

cf. Questionner le monde du vivant / Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité / Programmes cycle 2.

**3.** Après avoir lu dans son ensemble l'album *Pas pour les éléphants*, l'enseignant propose aux élèves de relever tous les défauts que les humains attribuent à Éléphant. Sont-ils justifiés et si non, pourquoi ?

Il engage également les élèves à relever ce que les humains considèrent n'être « pas pour les éléphants ». Pour chaque interdiction, l'enseignant interroge les élèves : Pourquoi à votre avis les humains interdisent-ils cela à Éléphant ?

À partir de toutes ces réponses et remarques, l'enseignant demande : Si dans l'histoire on apprend ce qui n'est pas pour les éléphants, qu'est-ce qui est effectivement pour les éléphants ?

Les élèves seront séparés en 3 groupes qui travailleront chacun à une réponse selon les points de vue suivants :

1. le point de vue documentaire objectif
2. le point de vue des humains dans le livre
3. le point de vue d'Éléphant dans le livre.

cf. Enseignement moral et civique / Respecter autrui / Culture de la sensibilité / Culture de la règle et du droit / Programmes cycle 2.



**UN ATELIER EN CLASSE**  
**MISE EN RÉSEAU DE L'ALBUM AVEC UNE ŒUVRE ARTISTIQUE**  
**À PARTIR DE LA GRANDE SECTION :**

*Pink Elephant with Fire Engine* est un tableau du peintre Basquiat daté de 1984. Sur un fond à dominante jaune sont représentés deux éléments principaux : un éléphant vêtu de rose et un camion de pompier rouge.

<https://www.mutualart.com/Artwork/Pink-Elephant-with-Fire-Engine/580DCE037717E4E6>



**1.** Après avoir lu aux élèves l'intégralité de l'album *Pas pour les éléphants*, l'enseignant leur fait découvrir le tableau de Basquiat *Pink Elephant with Fire Engine*.

- Que peut-on identifier dans le tableau ?
- Quelles sont les caractéristiques de la figure en haut à droite ? Est-ce un éléphant ou un homme ? Justifier les deux hypothèses.
- De quelle couleur est-il ?
- Quel est le véhicule en bas de la toile ? Par qui est-il conduit ? De quelle couleur est-il ?

**2.** - Quels sont les points communs entre la toile de Basquiat et l'histoire de Davide Cali et Giulia Pastorino ?

- Quelles sont les différences entre l'éléphant peint par Basquiat et celui de Giulia Pastorino ?
- Y a-t-il un camion de pompier dans *Pas pour les éléphants* ?
- Imaginer la suite de l'histoire de l'éléphant rose de Basquiat, à partir des suppositions et interprétations réalisées sur le tableau.

cf. Arts plastiques / S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité / être sensible aux questions de l'art / Programmes cycle 2